

Vacher, la providence, avons-nous raconté déjà, dans les pages de notre *Semaine*, de tous ceux qui vont à Rome et soupirent après une audience.

Puis, tous ces Messieurs du Collège Canadien se firent un devoir, dans la mesure du possible, d'être utiles aux chères Sœurs canadiennes, en même temps que Mgr Battandier, notre distingué correspondant romain, se dépensait pour elles. De sorte que toutes les portes s'ouvrirent, et, jusqu'à trois fois la Révérende Mère Marie-Antoinette et sa compagne purent assister aux grandioses cérémonies d'une béatification, notamment à celle des Carmélites de Campiègne. A ces occasions, elles voyaient passer Pie X, qui venait, comme c'est l'habitude, prier les nouveaux bienheureux dans Saint-Pierre. Mais le grand jour — il faut entendre et voir la Mère Marie-Antoinette en parler, pour le comprendre ! — le grand jour ce fut celui de l'audience, celui du 2 juin, celui qu'il convient d'inscrire en lettres d'or.....

* * *

Elles étaient là, toutes seules, se sentant si petites devant le pape. Il souriait, leur faisait signe de s'asseoir — *sedete* ! — puis leur parlait français, lentement, un peu par secousse et comme en craignant de s'embarrasser dans des phrases trop longues.

D'abord Mère Générale fit rapport au Saint-Père des œuvres de la communauté, depuis soixante-trois ans. C'est dire qu'elle lui parla de Mère Gamelin, de Mgr Bourget, de la prospérité de l'œuvre, des enfants, des malades, des vieillards, des infirmes, des sourdes-muettes, des incurables, des fous... car qu'est-ce qu'on ne fait pas à la Providence ?

Et le pape écoutait, et le pape approuvait, et le pape disait : « Vous rendez de grands services à l'Eglise. Continuez ! — Je vais prier, moi aussi, pour que vous fassiez beaucoup de bien ».

Il va sans dire qu'une Sœur de la Providence ne pouvait paraître devant le pape sans demander quelque chose..... pour